

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

24 AVRIL 1986

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 15 février 1961
portant création
d'un Fonds d'investissement agricole

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'AGRICULTURE ET DES CLASSES MOYENNES

PAR
M^{me} BOERAEVE-DERYCKE

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES EUROPEENNES ET A L'AGRICULTURE

Le projet de loi vise à augmenter le montant à concurrence duquel la garantie du Fonds d'investissement agricole (F.I.A.) peut être octroyée.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Leclercq.

A. — Membres effectifs :	B. — Suppléants :
C. V. P. M. Beerden, M ^{me} Boeraeve-Derycke, MM. De Roo, Ghesquière, Lenaerts, R. Peeters;	MM. Desutter, Diegenant, M ^{me} Merckx-Van Goey, MM. Moors, M. Olivier, Steverlynck, Verhaegen;
P. S. MM. Delzée, Happart, Y. Harmegnies, Santkin;	M. Bondroit, M ^{lle} C. Burgeon, MM. Delhayé, Gondry, Tasset;
S. P. MM. Baldewijns, Coppens, Leclercq, Peuskens;	MM. Bogaerts, Bossuyt, De Weirde, Van den Bossche, R. Van Steenkiste;
P. R. L. MM. Bonmariage, Cornet d'Elzuis, M ^{lle} Detaille;	MM. D'hondt, Ducarme, Lagneau, Poswick;
P. V. V. MM. Decoster, Verberckmoes;	MM. Denys, Sprockeels, Van de Velde;
P. S. C. MM. Antoine, Lestienne;	MM. Gräf, le Hardy de Beaulieu, Wauthy;
V. U. M. Pillaert;	M ^{me} Maes, M. F. Vansteenkiste;
Ecolo-Agalev M. Van Durme.	MM. Daras, N.

Voir :

427 (1985-1986) N° 1.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

24 AVRIL 1986

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 15 februari 1961
houdende oprichting
van een Landbouwinvesteringsfonds

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDBOUW EN DE MIDDENSTAND

UITGEBRACHT DOOR
Mevr. BOERAEVE-DERYCKE

DAMES EN HEREN,

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR EUROPESE ZAKEN EN LANDBOUW

Het wetsontwerp beoogt de verhoging van het bedrag, ten belope waarvan de waarborg van het Landbouwinvesteringsfonds (L.I.F.) mag worden toegekend.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Leclercq.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C. V. P. M. Beerden, Mevr. Boeraeve-Derycke, MM. De Roo, Ghesquière, Lenaerts, R. Peeters;	HH. Desutter, Diegenant, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Moors, M. Olivier, Steverlynck, Verhaegen;
P. S. HH. Delzée, Happart, Y. Harmegnies, Santkin;	H. Bondroit, Meij. C. Burgeon, HH. Delhayé, Gondry, Tasset;
S. P. HH. Baldewijns, Coppens, Leclercq, Peuskens;	HH. Bogaerts, Bossuyt, De Weirde, Van den Bossche, R. Van Steenkiste;
P. R. L. HH. Bonmariage, Cornet d'Elzuis, Meij. Detaille;	HH. D'hondt, Ducarme, Lagneau, Poswick;
P. V. V. HH. Decoster, Verberckmoes;	HH. Denys, Sprockeels, Van de Velde;
P. S. C. HH. Antoine, Lestienne;	HH. Gräf, le Hardy de Beaulieu, Wauthy;
V. U. H. Pillaert;	Mevr. Maes, H. F. Vansteenkiste;
Ecolo-Agalev H. Van Durme.	HH. Daras, N.

Zie :

427 (1985-1986) N° 1.

Ce montant, fixé à 20 milliards de francs en 1981 (par une modification de la loi), pouvait être porté à 23 milliards de francs par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Cet arrêté royal a été pris en 1983 et le plafond de 23 milliards de F a été atteint en juillet 1985.

En raison de l'évolution du secteur agricole et horticole, il est à présent nécessaire de porter ce plafond de garantie à 27 milliards de F, ainsi que de prévoir la possibilité de le porter à 30 milliards de F par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Les chiffres relatifs aux demandes sont à présent globalisés trimestriellement, et non plus annuellement, de sorte qu'il est plus facile de suivre l'évolution des besoins en matière de crédits et de garanties.

Le Secrétaire d'Etat fournit ensuite les chiffres actualisés relatifs au volume des activités du Fonds depuis sa création en 1961 jusqu'au 31 décembre 1985. (Les données figurant dans l'exposé des motifs — Doc. n° 1312/1 de 1984-1985, p. 2, deuxième alinéa — ne valent que jusqu'au 15 avril 1984).

a) Nombre de dossiers agréés: 218 161, soit un montant total de prêts de 167 milliards de F.

b) Nombre de faillites: 156

— particuliers: 137

— coopératives: 19

c) La garantie donnée par le Fonds a donc dû être réalisée effectivement pour ces 156 faillites.

Le Fonds a ainsi versé 941,9 millions de F, dont:

— 172,7 millions de francs pour les 137 faillites dans le secteur privé;

— 769,2 millions de francs pour les 19 faillites dans le secteur des coopératives.

Les garanties en cours au 31 décembre 1985 s'élevaient à 27,2 milliards de francs.

Ce chiffre montre en fait le retard avec lequel intervient la mesure proposée dans le projet. Celle-ci a pourtant été adoptée en Conseil de cabinet dès le 28 mars 1985, mais le projet de loi déposé le 11 juillet 1985 n'a pas pu être examiné au cours de la précédente législature.

II. DISCUSSION GENERALE

A. Remarques des membres de la commission

M. Baldewijns déclare qu'il votera ce projet, vu l'utilité du Fonds d'investissement agricole.

Il demande si l'on peut noter, pour les dernières années, une évolution dans le sens d'une augmentation ou d'une diminution dans les divers secteurs auxquels s'adresse le F.I.A.

Il serait utile de reprendre les chiffres concernant cette évolution dans le présent rapport. Il faut en effet que l'on puisse avoir une vue globale de la situation. L'intervenant

In 1981 werd dit bedrag (bij wetswijziging) vastgesteld op 20 miljard F. Dit bedrag kon worden gebracht op 23 miljard F bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Dit koninklijk besluit is in 1983 ook inderdaad getroffen en in juli 1985 was de maximumgrens van 23 miljard F bereikt.

De ontwikkeling in de land- en tuinbouw noopt ertoe deze waarborggrenzen thans te verhogen tot 27 miljard F evenals te voorzien in de mogelijkheid dit bedrag te brengen op 30 miljard F, bij koninklijk besluit overlegd in Ministerraad.

De cijfergegevens inzake aanvragen worden thans drie-maandelijks geglobaliseerd (vroeger jaarlijks) zodat men nu beter uitgerust is om de evolutie van de behoeften inzake kredieten en waarborg op te volgen.

Vervolgens verstrekt de Staatssecretaris de geactualiseerde cijfers inzake de activiteit van het Fonds vanaf de inwerkingtreding ervan in 1961 tot 31 december 1985. (De gegevens in de memorie van toelichting, Stuk n° 1312/1 van 1984-1985, p. 2, lid 2 — gaan slechts tot 15 april 1984).

a) Aantal goedgekeurde dossiers: 218 161 voor een totaal bedrag aan leningen van 167 miljard frank.

b) Aantal faillissementen: 156

— particulieren: 137

— coöperaties: 19

c) Voor deze 156 faillissementen heeft het Fonds dus effectief de verleende waarborg moeten verwezenlijken.

De voor deze gevallen door het Fonds uitbetaalde bedragen belopen 941,9 miljoen frank:

— voor de 137 faillissementen in de particuliere sector: 172,7 miljoen frank;

— voor de 19 faillissementen in de sector van de coöperaties: 769,2 miljoen frank.

De uitstaande waarborgen op 31 december 1985 bedroegen 27,2 miljard frank.

Hieruit blijkt eigenlijk de laattijdigheid van de in het ontwerp voorgestelde maatregel. Deze was evenwel reeds in de kabinetsraad goedgekeurd op 28 maart 1985, maar het wetsontwerp ingediend op 11 juli 1985 kon gedurende vorige legislatuur niet meer behandeld worden.

II. ALGEMENE BESPREKING

A. Opmerkingen van de commissieleden

De heer Baldewijns onderstreept het nut van het Landbouwinvesteringfonds en zal dan ook dit wetsontwerp goedkeuren.

Zijn vraag is of er de laatste jaren een evolutie is vast te stellen in een bepaalde richting (vermeerdering of vermindering) voor de verscheidene sectoren waarnaar het L.I.F. zich richt.

Het zou nuttig zijn de cijfers hierover op te nemen in het verslag. Er is immers behoefte aan een globaal overzicht. Spreker verwijst ook naar de informatiebrochure

rappelle par ailleurs qu'une brochure d'information a été publiée au sujet du F.I.A. et se demande si celle-ci ne devrait pas être adaptée en fonction du nouvel arrêté royal.

M. Cornet d'Elzies souligne l'intérêt des informations qui ont été fournies, mais constate qu'il était déjà nécessaire de relever le plafond de garantie en 1985.

Il se demande si le montant qui est proposé aujourd'hui suffira à répondre aux besoins.

Il prévoit en effet que les terres agricoles abonderont sur le marché foncier en raison des modifications qui sont sur le point d'être apportées à la législation sur les baux à ferme, ce qui entraînera une augmentation considérable des demandes d'aide adressées au F.I.A.. Aussi se demande-t-il s'il ne serait pas possible de porter directement le plafond à 30 ou 35 milliards de francs.

L'intervenant demande également un aperçu de l'évolution par secteur des demandes d'aide adressées au F.I.A.

M. Peeters souhaite aborder quatre points concernant le F.I.A.

1) Le retard dans le traitement des dossiers.

Ce retard pose de réels problèmes aux exploitations agricoles concernées. C'est ainsi que des exploitations sont en butte à des difficultés insurmontables parce que l'aide qu'elles ont demandée tarde à leur être octroyée. Certaines sont contraintes de contracter un emprunt au taux ordinaire.

L'intervenant demande dès lors combien de dossiers sont en souffrance par province et quand ils pourront être traités.

2) Le nouvelle réglementation en matière d'aide aux exploitations agricoles.

Une distinction est faite dans le cadre de cette réglementation entre les aides européennes et les aides nationales.

Une modification fondamentale a été apportée quant aux conditions en matière de formation professionnelle. Pour pouvoir bénéficier d'une aide, il faut remplir certaines conditions en ce qui concerne le diplôme. Cela est justifié, mais il est incompréhensible qu'aucune phase transitoire ne soit prévue.

La nouvelle réglementation équivaut à une espèce de loi sur l'accès à la profession. Or, toutes les autres lois de ce type prévoient une phase transitoire.

Le contexte familial fait en effet de la reprise d'une exploitation agricole une opération très spécifique dont la complexité est sans égale dans les autres professions indépendantes.

La réglementation actuelle aborde cette situation spécifique sous un angle purement administratif. L'intervenant insiste pour que cette approche soit modifiée.

3) Le problème de l'éligibilité à l'aide du F.I.A.

Les normes d'éligibilité auxquelles les exploitations agricoles sont soumises comportent des éléments logiques.

Cependant, il peut se faire qu'une exploitation ne réponde pas aux critères d'éligibilité en raison de circonstances particulières. Ainsi, il peut arriver qu'un producteur laitier ne satisfasse pas aux critères en raison des quotas laitiers imposés. L'éligibilité d'une exploitation doit donc s'apprécier en fonction de la situation concrète.

4) Le problème des permis de bâtir.

Ce point est indirectement lié à la problématique des investissements dans le cadre du F.I.A.

over het L.I.F. en vraagt zich af, of deze, ingevolge het nieuw koninklijk besluit niet moet worden aangepast.

De heer Cornet d'Elzies verheugt zich over de verstrekte informatie. Hij stelt echter vast dat de noodzaak om de waarborggrenzen op trekken reeds in 1985 een realiteit was.

Hij vraagt zich af of het nu voorgestelde bedrag wel voldoende zal zijn om te beantwoorden aan de behoeften.

Ingevolge de op til zijnde wijzigingen van de pachtwetgeving voorziet hij dat landbouwgronden massaal op de grondmarkt zullen terecht komen. De steunaanvragen bij het L.I.F. zullen daardoor sterk toenemen. Daarom stelt hij zich de vraag of het niet mogelijk is het bedrag ineens op te trekken tot 30-35 miljard frank.

Spreeker vraagt tevens naar een overzicht van de evolutie inzake aanvragen bij het L.I.F. voor de verscheidene sectoren.

De heer Peeters wenst vier punten te behandelen die verband houden met het L.I.F.

1) De achterstand in de afhandeling van de dossiers.

Deze achterstand stelt concrete problemen in de betreffende landbouwbedrijven. Door de vertraging waarmee steun wordt verleend geraken bepaalde bedrijven in onoverkomende moeilijkheden. Sommigen moeten intussen een lening aangaan tegen de gewone intrestvoorwaarden.

De vraag is dus hoeveel dossiers per provincie een achterstand hebben en wanneer deze zullen kunnen afgewerkt worden.

2) De nieuwe reglementering inzake steun aan bedrijfsuitbatingen.

In deze reglementering wordt een onderscheid gemaakt tussen Europese en nationale steun.

Op het vlak van de vereisten inzake beroepsvorming is er een fundamentele wijziging. Om steun te krijgen moet men voldoen aan bepaalde diplomavooraarden. Zulks is verantwoord doch het is onbegrijpelijk dat geen enkele vorm van overgangsfase is voorzien.

De nieuwe reglementering komt neer op een soort van vestigingswet. Welnu, in alle andere vestigingswetten is een overgangsfase voorzien.

Door de familiale context is de overname van een landbouwbedrijf immers complex en niet te vergelijken met andere zelfstandige beroepen.

De huidige reglementering benadert deze specifieke situatie louter administratief. Spreker dringt erop aan dat hierin een wijziging zou komen.

3) Het probleem van de volwaardigheid om in aanmerking te komen voor steun van het L.I.F.

De regeling waarbij het landbouwbedrijf aan bepaalde normen moet voldoen om als volwaardig te worden aangezien houdt logische elementen in.

Nochtans kan het gebeuren dat men niet aan de criteria van volwaardigheid voldoet door bijzondere omstandigheden. Zo kan het gebeuren dat een melkveehouder niet aan de criteria kan voldoen omwille van de opgelegde melkquota. De volwaardigheid van een bedrijf moet dus bekeken worden vanuit de concrete situatie.

4) Het probleem van de bouwvergunningen.

Dit punt hangt indirect samen met de investeringsproblematiek in het kader van het L.I.F.

L'intervenant constate que bon nombre de demandes de permis de bâtir sont actuellement rejetées en raison des problèmes posés par le stockage du purin. Celui qui sollicite un permis de bâtir (notamment pour établir un élevage de veaux ou de porcs) doit en effet prouver que le purin produit pourra être éliminé, ce qui suppose qu'il dispose de terres d'une superficie suffisante. Or, bien souvent, le demandeur ne peut résoudre ce problème de manière satisfaisante.

Il est clair que cette problématique entrave aussi les investissements dans le secteur agricole et a également, par là même, un rapport avec l'action du F.I.A.

M. Antoine ne partage pas l'opinion de M. Cornet d'Elzius sur l'incidence que la nouvelle réglementation relative aux baux à ferme aura sur les investissements agricoles. Il se demande toutefois si le plafond de garantie proposé est suffisant. Comme M. Peeters, il déplore les retards lamentables dans le traitement des demandes adressées au F.I.A.

Il est, selon lui, capital qu'une concertation soit organisée entre les conseillers agricoles en vue de parvenir à une coordination et à une interprétation correcte des actions entreprises dans le cadre du F.I.A.

L'intervenant juge indispensable d'actualiser la brochure d'information sur le F.I.A., étant donné la confusion qui règne au sujet des compétences respectives du ministre national et du ministre régional.

Il approuve les conditions fixées en matière d'exercice de la profession, tout en déplorant qu'il ne soit pas prévu de période transitoire de deux ou trois ans.

M. Beerden souligne les problèmes soulevés par une circulaire relative aux normes urbanistiques et demande des éclaircissements à ce propos. Il voudrait savoir si les demandes de permis de bâtir introduites sur la base des anciens critères seront encore prises en considération et pose la même question en ce qui concerne les demandes d'aide adressées au F.I.A. également sur la base des anciens critères.

En ce qui concerne le régime des quotas laitiers, M. Happart demande à qui appartient le quota de production en cas de reprise.

M. Verberckmoes se réjouit que le plafond de garantie soit relevé. Il constate qu'en dix ans, ce montant a augmenté de 10 milliards de F, soit d'un tiers, ce qui représente un effort important de l'Etat. D'autre part, il constate cependant que, par leurs interventions (aménagement d'infrastructures récréatives, etc.), les pouvoirs publics ne cessent de réduire la superficie agricole, décourageant de ce fait l'exploitation agricole familiale.

L'intervenant se demande dès lors si les interventions des pouvoirs publics ne sont pas contradictoires.

B. — Réplique du Secrétaire d'Etat

Le Secrétaire d'Etat fait observer que les remarques et les questions des membres de la commission sortent quelque peu du cadre restreint du projet à l'examen. Il souligne que les réponses aux questions posées figurent pour la plupart dans le rapport annuel du F.I.A., qui doit en principe être publié avant le 31 mars.

Il serait judicieux de consacrer un débat à ce rapport annuel, notamment à la lumière des négociations et des décisions budgétaires globales. Le Secrétaire d'Etat poursuit en répondant aux questions concrètes posées par les membres.

Spreker stelt vast dat er tegenwoordig nogal wat bouwvergunningen worden geweigerd en dit omwille van de problemen in verband met de stockage van drijfmest. Aanvragers van bouwvergunningen (i.h.b. kalver- en varkenskwekerijen) moeten kunnen aantonen dat de voortgebrachte mest ook kan verwerkt worden. Hiervoor dient men uiteraard over een voldoende oppervlakte landbouwgrond te beschikken. Vaak heeft men geen voldoende oplossing voor de mestverwijdering.

Het is duidelijk dat deze problematiek ook de investeringen in de landbouw bemoeilijkt. Hierdoor houdt deze kwestie ook verband met het L.I.F.

De heer Antoine deelt niet de mening van de heer Cornet d'Elzius over de impact van de nieuwe pachtwetregelingen op de landbouwinvesteringen. Toch vraagt hij zich af of de voorgestelde grens inzake waarborg voldoende is. Hij deelt de klacht van de heer Peeters over de erbarmelijke achterstand inzake de afwerking van de dossiers van de L.I.F.-aanvragen.

Van uitzonderlijk belang is volgens hem dat er een concertatie wordt georganiseerd tussen de landbouwconsulenten teneinde tot een coördinatie en juiste interpretatie van acties te komen in het kader van het L.I.F.

De informatiebrochure over het L.I.F. moet volgens spreker hoogstnodig worden geactualiseerd. Er is immers nogal wat verwarring omtrent de bevoegdheden van de nationale en de gewestminister.

Het lid gaat akkoord met de voorwaarden die inzake de beroepsuitoefening gesteld worden maar betreurt toch dat er geen overgangperiode voorzien is van 2 à 3 jaar.

De heer Beerden verwijst naar de problemen die gecreëerd werden door een circulaire i.v.m. stedenbouwkundige eisen. Toelichting daarover is gewenst. Hij vraagt zich af of de bouwaanvragen die werden ingediend op basis van de oude criteria nog in aanmerking zullen worden genomen. Eenzelfde vraag geldt voor steunaanvragen bij het L.I.F. volgens de oude criteria.

In verband met de melkquotaregeling vraagt de heer Happart aan wie het produktiequotum behoort ingeval van bedrijfsovername.

De heer Verberckmoes verheugt zich over het optrekken van de waarborggrens. Hij stelt vast dat dit grensbedrag over een periode van 10 jaar vermeerderd is met 10 miljard F, dus met één derde. Dit is een betekenisvolle tussenkomst vanwege de overheid. Anderzijds stelt hij echter vast dat door overheidsingrijpen (onttrekken van gronden voor recreatie, e.d.) het landbouwareaal jaarlijks op aanzienlijke wijze vermindert, waardoor het familiaal landbouwbedrijf ontmoedigd wordt.

Spreker vraagt zich af of er dus geen contradictie is in het overheidsoptreden.

B. — Repliek aan de Staatssecretaris

De Staatssecretaris merkt op dat de opmerkingen en vragen van de commissieleden enigszins het beperkte kader van het voorliggende wetsontwerp overschrijden. Hij wijst erop dat de antwoorden op de gestelde vragen merendeels kunnen gevonden worden in het jaarverslag van het L.I.F. dat in principe vóór 31 maart moet gepubliceerd worden.

Het zou zinnig zijn op basis van dit jaarverslag een debat te houden, en dit tevens in het licht van de globale begrotingsbesprekingen en beslissingen. Vervolgens gaat de Staatssecretaris in op de concrete vragen van de leden.

L'arrêté royal auquel M. Baldewijns a fait allusion est celui du 3 mars 1986 (*Moniteur belge* n° 56 du 20 mars 1986) portant les modalités de la mise en œuvre de la politique en matière de structures agricoles. Cet arrêté avait plus précisément pour objet d'adapter les mesures nationales aux dispositions du Règlement (C.E.E.) n° 797/85, qui est applicable à partir du 1^{er} avril 1985. Il sera communiqué aux membres, de même que les arrêtés ministériels.

En ce qui concerne l'évolution des aides du F.I.A. aux divers secteurs d'activité, le Secrétaire d'Etat précise qu'une politique plus sélective a été appliquée dans certains secteurs et que des restrictions ont en outre été imposées.

Depuis 1983, le nombre de demandes a en effet connu une forte hausse, due en partie à la politique menée (bonifications d'intérêt, etc.)

En ce qui concerne la brochure d'information sur le F.I.A., le Secrétaire d'Etat prévoit effectivement la publication d'une nouvelle édition, qui sera diffusée au mois de mai à l'occasion du recensement agricole.

Le Secrétaire d'Etat répond à M. Cornet d'Elzies, qui a demandé de relever davantage le montant total de la garantie, que la prudence s'impose en la matière.

Il estime qu'il faudra faire preuve à l'avenir d'une plus grande sélectivité, de manière à parvenir à une plus grande efficacité. Les états chiffrés trimestriels feront apparaître plus clairement les besoins, de sorte que, désormais, on ne risquera plus de devoir constater soudainement qu'il faut relever le plafond de la garantie.

Le retard dans le traitement des dossiers, que M. Peeters a critiqué, trouve son origine dans les négociations auxquelles les normes d'éligibilité donnent lieu au niveau de la Communauté européenne.

Si les règles d'application fixées dans le cadre de ces négociations étaient directement mises en pratique, la plupart des dossiers ne pourraient pas être pris en considération.

C'est pourquoi un régime transitoire, applicable avec effet rétroactif, a effectivement été prévu. Les dossiers en souffrance seront instruits en fonction des anciens critères.

Il s'ensuit que les demandes introduites auprès du F.I.A. entre le 1^{er} avril 1985 et le 1^{er} avril 1986 ne doivent pas encore être accompagnées d'une attestation relative à la formation professionnelle.

Répondant à une question de M. Happart, le Secrétaire d'Etat fait encore observer que la réglementation ne prévoit pas de plafond d'investissement ni de progressivité en fonction du diplôme.

Une deuxième raison du retard dans le traitement des dossiers introduits auprès du F.I.A. réside dans le fait que les moyens dont celui-ci dispose sont limités par le régime des douzièmes provisoires. Il faut attendre le budget définitif pour 1986 pour que la marge de manœuvre du Fonds soit accrue. Aucun département n'échappe cependant à ces limitations.

Quant à la notion d'éligibilité de l'exploitation, les ingénieurs disposent d'une grande liberté d'interprétation.

Il est vrai que le régime des quotas a une incidence sur l'appréciation de l'éligibilité. Aucune aide ne peut être sollicitée pour une exploitation dont le quota n'a pas été attribué.

Les instructions en matière d'urbanisme et d'environnement anticipent sur les normes qui seront édictées par les

Het door de heer Baldewijns bedoelde koninklijk besluit is dat van 3 maart 1986 (*Belgisch Staatsblad* n° 56, van 20 maart 1986) houdende de modaliteiten ter uitvoering van het landbouwstructuurbeleid. Het betreft hier meer in het bijzonder de aanpassing conform de bepalingen van Verordening (E.E.G.) n° 797/85, die uitwerking heeft met ingang van 1 april 1985. Dit koninklijk besluit, evenals de ministeriële besluiten zullen aan de leden bezorgd worden.

Wat betreft de evolutie inzake de L.I.F.-tussenkomsten naar de verscheidene bedrijfssectoren toe, stelt de Staatssecretaris dat men selectiever is gaan optreden in bepaalde sectoren en dat men ook beperkingen heeft toegepast.

Sedert 1983 is het zo dat het aantal aanvragen sterk is toegenomen mede als gevolg van het gevoerde beleid (door rentebonificatie, e. d.).

Aangaande de informatiebrochure over het L.I.F. voorziet de Staatssecretaris inderdaad een nieuwe uitgave die zal verspreid worden n. a. v. de landbouwtelling in de maand mei.

Op de vraag van de heer Cornet d'Elzies om het globale waarborgbedrag nog meer op te trekken, antwoordt de Staatssecretaris dat ter zake voorzichtigheid is geboden.

In de toekomst komt het er volgens hem op aan selectiever te zijn en dus doelmatiger. De driemaandelijkse cijfers zullen duidelijker de behoeften aantonen zodat een onverwachte noodzaak tot verhoging van het waarborgbedrag kan opgevangen worden.

De achterstand inzake dossiers die door de heer Peeters werd gelaakt vindt zijn oorzaak in de onderhandelingen in het kader van de Europese Gemeenschap over de kwalificatienormen.

Indien de hieruit resulterende toepassingsvoorschriften rechtstreeks in praktijk zouden gebracht zijn, dan zou de meerderheid van de dossiers niet in aanmerking kunnen genomen worden.

Er is daarom wel degelijk in een overgangsregeling voorzien met retro-actief effect. De dossiers met achterstand zullen beoordeeld worden in functie van de vroegere criteria.

Dit impliceert dat alle aanvragen bij het L.I.F. gedaan tussen 1 april 1985 en 1 april 1986 nog geen attest moeten bevatten inzake beroepsvorming.

Inhakend op een vraag van de heer Happart wijst de Staatssecretaris er nog op dat de regeling geen investeringsplafond of progressiviteit voorziet in functie van het diploma.

Een tweede reden voor de achterstand in de dossierbehandeling van het L.I.F. ligt in het feit dat de middelen beperkt zijn door het regime van de voorlopige twaalfden. Er moet gewacht worden op de definitieve begroting 1986 om meer beleidsruimte te krijgen. Aan deze beperkingen ontsnapt evenwel geen enkel departement.

In verband met het volwaardigheidsbegrip van het bedrijf beschikken de ingenieurs over een ruime interpretatiemogelijkheid.

Wel is het zo dat de quotaregeling haar impact heeft op de beoordeling inzake volwaardigheid. Men kan geen steun vragen voor een bedrijf met een quotum dat niet toegewezen is.

De instructies inzake stedenbouw en leefmilieu lopen vooruit op normen die door Stedenbouw zullen uitgevaardigd worden.

instances compétentes en matière d'urbanisme. Le problème de l'élimination du purin comporte en effet un aspect structurel.

La circulaire traitant cet aspect sera également envoyée aux membres.

* * *

Le Secrétaire d'Etat répond à la remarque de M. Antoine concernant la nécessité de donner les directives nécessaires aux conseillers agricoles que chaque ingénieur prend les responsabilités qu'il convient tout en disposant d'une liberté d'interprétation suffisante.

Pour ce qui est des qualifications professionnelles imposées par la réglementation européenne, la solution retenue pour la Belgique est la plus favorable.

Le Secrétaire d'Etat estime par ailleurs qu'aucun problème ne se pose en ce qui concerne les compétences respectives du ministre régional et du ministre national, les compétences étant clairement définies.

Le Secrétaire d'Etat répond à la question de M. Happart relative au régime des quotas laitiers que l'exploitant conserve son quota de production tant qu'il poursuit la production laitière. S'il cesse la production laitière, il peut céder son quota aux exploitants qui reprennent les terres affectées à la production laitière, à condition que le cessionnaire soit ou une personne s'installant pour la première fois comme exploitant agricole indépendant et exerçant cette activité à titre principal, ou un parent au premier ou au deuxième degré du cédant. Dans ce dernier cas, les quotas cumulés ne peuvent excéder 90 vaches.

Si, comme M. Verberckmoes l'a constaté, le montant de la garantie a augmenté d'un tiers en dix ans, cela est notamment dû à l'inflation, mais surtout, de l'avis du Secrétaire d'Etat, à une hausse véritable des investissements dans le secteur agricole et horticole.

Le Secrétaire d'Etat estime que l'affectation de terres agricoles à l'exploitation forestière et à l'aménagement d'infrastructures récréatives doit être compensée et, plus précisément, que cette réduction annuelle de la superficie agricole d'environ 1 % peut être compensée par une augmentation de la productivité.

Il faut toutefois rechercher des alternatives à l'utilisation de terres agricoles à des fins sylvicoles et récréatives. On a en effet déjà affecté suffisamment de terres à des usages récréatifs.

La question des excédents agricoles et l'amélioration de la productivité constituent cependant les problèmes les plus importants aux yeux du Secrétaire d'Etat.

Il serait selon lui souhaitable de consacrer au problème de l'aide aux investissements un nouveau débat basé sur les décisions qui seront prises par le Gouvernement en matière budgétaire.

III. — VOTE

L'article unique est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président a.i.,

C. BOERAEEVE-DERYCKE

R.-J. BONMARIAGE

digd worden. Het mestprobleem heeft immers een structureel aspect.

De circulaire desaan gaande zal eveneens aan de leden worden overgezonden.

* * *

Met betrekking tot de vraag van de heer Antoine betreffende de noodzaak om de bedrijfsconsulenten de nodige richtlijnen te verstrekken, antwoordt de Staatssecretaris dat elke ingenieur de nodige verantwoordelijkheden opneemt maar toch voldoende interpretatieruimte heeft.

Inzake de vereiste beroepskwalificaties, opgelegd door de Europese reglementering, is het zo dat België de meest voordelige oplossing heeft gekregen.

Wat betreft de bevoegdheidsproblemen tussen de gewestminister en de nationale minister is er volgens de Staatssecretaris geen enkel probleem. De bevoegdheden zijn duidelijk omschreven.

Op de vraag van de heer Happart in verband met de melkquotaregeling, antwoordt de Staatssecretaris dat het produktiequotum behoort aan de exploitant zolang hij de melkproduktie voortzet. Ingeval de exploitant de melkproduktie stopzet kan hij afstand doen van zijn quotum ten voordele van dezen die zijn gronden, dienstig voor de melkproduktie, overnemen. Dit op voorwaarde dat de overnemer, hetzij zich voor het eerst als zelfstandig landbouwer in hoofdberoep installeert, hetzij verwant is in de eerste of tweede graad met de overlater. In dit laatste geval is de samenvoeging van quota beperkt tot maximum 90 koeien.

De toename van het waarborgbedrag over 10 jaar met één derde, zoals vastgesteld door de heer Verberckmoes, verklaart de Staatssecretaris mede door de inflatie maar vooral door een werkelijke stijging van de inversteringen in land- en tuinbouw.

Het verlies aan landbouwgrond door onttrekking van het landbouwareaal voor bosbouw en recreatie moet gecompenseerd worden. De jaarlijkse inkrimping van het landbouwareaal met $\pm 1\%$ kan volgens de Staatssecretaris gecompenseerd worden door produktiviteitsverhoging.

Voor wat het gebruik van landbouwgrond voor bosbouw en recreatie betreft, moeten er echter alternatieven worden gezocht. Er zijn inderdaad al voldoende gronden opgeslorpt voor recreatievoorzieningen.

Als belangrijkste problemen ziet de Staatssecretaris evenwel de landbouwoverschotten en de produktiviteitsverbetering.

Een verder debat over de investeringssteun kan volgens hem best gehouden worden op basis van de beslissingen die op het vlak van de begroting door de Regering zullen worden getroffen.

III. — STEMMING

Het enig artikel wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

De Voorzitter a.i.,

C. BOERAEEVE-DERYCKE

R.-J. BONMARIAGE